

Par Bernard BROUSTET

## Ford redevient Ford pour de bon

Après son rachat par le constructeur américain, FAI retrouve son ancienne raison sociale.



(photos archives laurent theillet)

1 sur 2

En 2009, l'immense totem Ford a été démonté. Un symbole fort, annonciateur d'une époque First difficile.

La chose peut paraître symbolique, mais les symboles peuvent avoir du poids : l'usine FAI de Blanquefort va cesser d'avoir pour raison sociale First Aquitaine Industrie. Elle s'appellera bientôt de nouveau, comme naguère, Ford Aquitaine Industrie. La multinationale vient de faire le nécessaire en ce sens auprès du greffe du tribunal de commerce.

La référence au constructeur américain fera cet été son retour sur le papier à lettres, les enveloppes, les e-mails et les bulletins de salaire de l'usine blanquefortaise, ainsi sans doute que sur les panneaux à l'entrée des parkings. La question de l'érection d'un nouveau totem, comparable à celui, immense, qui avait été démonté en 2009, n'est en revanche toujours pas tranchée.

PUBLICITÉ

### Mystérieuse holding

Le changement de raison sociale n'est pas une surprise, puisque Ford avait racheté en 2011-2012 à l'obscur holding allemande HZ l'usine qu'elle lui avait cédée deux ans auparavant. Mais, comme le soulignait hier la CGT, il s'agit d'une nouvelle importante pour les salariés. Elle constitue un signe supplémentaire qu'une page noire est tournée.

Pour le personnel de Blanquefort, l'époque First a été celle de la perplexité, puis de l'angoisse. Des zones d'ombre subsistent encore sur la nature réelle de cette mystérieuse holding qui, alliée à l'équipementier chancelant Johann Hay, avait racheté à la multinationale le site dont celle-ci ne voulait alors plus. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que ce chapitre fut catastrophique, puisqu'aucun des projets menés à cette époque, dont la construction de couronnes d'éoliennes, n'a pu recevoir un début d'exécution. Dans ces conditions, l'usine paraissait vouée à la fermeture si Ford ne l'avait pas reprise.

Les mobiles de la décision du constructeur ne sont pas aujourd'hui connus avec certitude. Mais le combat des salariés, porté notamment par la CGT et la CFTC, n'y a sans doute pas été pour rien, tout comme la fermeté des pouvoirs publics et la mobilisation des élus.

### Signes de renaissance

Le monde automobile traverse des secousses trop violentes pour qu'on puisse aujourd'hui avoir la certitude que l'avenir est assuré pour des décennies. Et l'usine, dont l'effectif a été ramené à un millier de salariés contre 2 500 à son plus haut niveau, a des vulnérabilités. Mais avec le démarrage progressif de la production de la nouvelle boîte automatique 6 F 35, les premiers signes tangibles de la renaissance se manifestent. Et, dans ce contexte, le retour du logo sur les feuilles de paie a aussi de quoi rassurer le personnel. À tout prendre, mieux vaut être employé par Ford que par une holding allemande inconnue.